

serait indispensable aussi d'acheter les bonnes grâces des employés turcs par de riches présents. Alors, une fois les écoles allemandes ouvertes, si les élèves y reçoivent les excellentes choses promises, comme de belles images, un manger appétissant, de nouveaux habits et — point de travail, point de punition pour mauvaise tenue ou paresse, bientôt on aura rassemblé, dans toute la Macédoine, quelques milliers de disciples.

En réalité, ce système de „bienveillance“ allemande ne serait pas moins justifié que celui des Bulgares, des Serbes ou des Roumains. Les rois goths Théodoric et Alaric ont régné plus longtemps que les empereurs bulgares Siméon et Samuel, et l'épiscopat d'Alfilas est historiquement mieux établi que le patriarcat d'Achris. La domination des Serbes, sous Stéphane Duschan, eut aussi une durée plus brève que celle des Goths. A plus forte raison, la „grande souveraineté vlaque“ en Macédoine ne peut lui être comparée. Pourtant, les agitateurs de ces différents Etats, ont continuellement colporté de semblables légendes historiques, qui forment de fait toute la science dont on a nourri jusqu'ici les pensionnaires des écoles bulgares, serbes et roumaines de la Macédoine.

* * *

On nous objectera maintenant qu'avec de pareils moyens d'agitation, on ne peut créer d'éléments de population parlant le bulgare et le serbe. Et ce n'est pas le cas, certes, puisque la nouvelle génération „purement bulgare“ ou „purement serbe“ doit précisément sortir des écoles. C'est pourquoi il n'y a eu, jusqu'à présent, que des partis nationaux, dont la force est inconstante et variable, comme celle des partis politiques des autres pays. Dans tout l'Orient, il n'y a pas en général de ville, ni même de village, possédant une population de race unique. A Jassy, qui